

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| cid:image009.png@01D50A6F.6611FC40 | \\intra.crnormandie.fr\Bureautique\DirComm\Presse\COM PRESSE\Logo Région Normandie.jpg | cid:image011.png@01D50A6F.6611FC40 | cid:image012.jpg@01D50A6F.6611FC40 |

Le 7 juin 2019

**Cérémonie d’hommage aux soldats canadiens assassinés le 7 juin 1944 à l’Abbaye d’Ardenne**

A l’occasion du 75ème anniversaire du Débarquement et de la Bataille de Normandie, **Hervé MORIN**, Président de la Région Normandie, **L’hon. Lawrence MacAULAY**, Ministre des Anciens Combattants au Canada, Ministre associé de la Défense nationale du Canada, **Son Exc. Isabelle HUDON**, Ambassadrice du Canada en France, **Lieutenant-général (ret.) Marc LESSARD**, C.M.M., C.S.M., C.D, Président de la Fondation canadienne des Champs de Bataille, **Joël BRUNEAU**, Président de Caen la mer, **René GARREC** et **Philippe DURON**, anciens Présidents de la Région Normandie, ont rendu hommage, vendredi 7 juin 2019, aux soldats canadiens assassinés le 7 juin 1944 **à l’Abbaye d’Ardenne Saint-Germain la Blanche-Herbe dans le Calvados,** en présence de Vétérans canadiens, **Hugh BUCKLEY, Alyse GALLANT, Alf HEBBES, Earl KENNEDY.**

La Région Normandie a engagé, en accord avec les descendants de la famille Vico et la fondation canadienne des champs de bataille, une grande rénovation du jardin des Canadiens, de la rénovation de la stèle et de la plaque, de l’espace paysager. A l’occasion de la cérémonie, un érable du Canada sera planté par Hervé Morin et Lawrence MacAulay.

« La nuit du 7 au 8 juin 1944, 18 soldats canadiens ont été assassinés dans ce jardin alors qu’ils étaient prisonniers de guerre. Deux autres prisonniers sont morts ici, ou à proximité immédiate. Ils sont morts mais pas oubliés ». Cette inscription figure dans le jardin des Canadiens de l’Abbaye d’Ardenne, près de Caen. Les soldats canadiens avaient été faits prisonniers suite au débarquement allié.

Le 7 juin 1944, le lendemain du Débarquement des forces alliées, des unités de la 12ème division SS-Panzer Hitlerjugend prennent position à l’intérieur de l’abbaye d’Ardenne. Celle-ci devient le point de départ de la contre-attaque allemande dans le secteur dévolu principalement à l’armée canadienne.

Durant un mois, au cours de combats acharnés, la 12ème division Hitlerjugend résiste aux assauts de la 3ème division canadienne et de la 3ème division britannique, empêchant toute progression des troupes alliés vers la ville de Caen.

Les 18 soldats tués les 7 et 8 juin 1944 sont les suivants :

Du North Nova Scotia Highlanders :

* Le soldat Ivan Crowe (22 ans)
* Le soldat Charles Doucette (31 ans)
* Le soldat Reginald Keeping (21 ans)
* Le soldat James Moss (22 ans)
* Le caporal Joseph MacIntyre (28 ans)
* Le soldat Walter Doherty (27 ans)
* Le soldat Hollis McKeil (33 ans)
* Le soldat Hugh MacDonald (24 ans)
* Le soldat George McNaughton (20 ans)
* Le soldat George Millar (19 ans)
* Le soldat Thomas Mont (23 ans)
* Le soldat Raymond Moore (27 ans)

Du 27ème Régiment blindé canadien :

* Le cavalier James Bolt (24 ans)
* Le cavalier George Gill (23 ans)
* Le cavalier Thomas Henry (22 ans)
* Le cavalier Roger Lockhead (25 ans)
* Le cavalier Harold Phil (32 ans)
* Le lieutenant Thomas Windsor (29 ans)

Deux autres canadiens ont sans doute été abattus sur le site le 17 juin : le lieutenant Fred Williams et le caporal George Pollard du Stormont Dundas and Glengarry Highlanders.

**L’abbaye d’Ardenne : une longue reconstruction**

Les travaux de reconstruction de l’abbaye d’Ardenne dureront plus de 35 ans avec de longues périodes de suspension. Commencée en 1945 la restauration de l’abbatiale sera achevée en 1981. La grange aux dîmes sera reconstruite à la fin des années soixante tandis que les habitations et les bâtiments agricoles seront terminés en 1956.

A partir de 1990, le Conseil Régional de Basse-Normandie sous l’impulsion du Président René GARREC acquiert progressivement l’ensemble des parcelles formant l’ancienne abbaye d’Ardenne. Cette opération redonne au lieu une unité architecturale et patrimoniale depuis disparue.

Avec l’installation de l’Institut Mémoires de l’Edition Contemporaine (IMEC), le lieu retrouve également une identité entièrement tournée vers la recherche et la mise en valeur des collections d’archives qui y sont désormais conservées dans le cadre d’un centre culturel de rencontre consacré au livre et l’écrit.

*« La conservation en ce lieu mémoriel et de résistance à la barbarie du manuscrit de Paul ELUARD « Liberté, j’inscris ton nom » symbolise la rencontre d’un patrimoine et de valeurs universelles comme le portent Normandie pour la Paix »*déclare Hervé Morin, Président de la Région Normandie.

Contact presse : Emmanuelle Tirilly – tel : 02 31 06 98 85 – 06 13 99 87 28 emmanuelle.tirilly@normandie.fr